



Tu Anh DUONG

Professeur de Dermatologie à l'AP-HP
CHU Paris Saclay, Ambroise Paré



Caroline DONZEL

Interne de dermatologie à l'AP-HP et
ancienne VP Partenariats de la FDVF

LA TÉLÉMÉDECINE EN DERMATOLOGIE



La télémédecine, avec ses applications variées, représente une avancée majeure dans le domaine de la santé, permettant de pallier les insuffisances de certaines spécialités médicales, notamment en dermatologie. La télédermatologie, en particulier, utilise les technologies de l'information et de la communication pour améliorer l'accès aux soins dermatologiques. Cette spécificité se distingue principalement par deux modalités : la téléexpertise (TLX) et la téléconsultation (TLC).

DÉFINITION ET CONTEXTE RÉGLEMENTAIRE

En France, la loi HPST de 2009 a intégré la télémédecine comme outil médical pour réduire les inégalités d'accès aux soins. Le décret n°2010-1229, publié le 19 octobre 2010, a défini cinq actes de télémédecine : TLC, télé-expertise, télésurveillance médicale, télé-assistance médicale, et régulation médicale. Ce cadre réglementaire a facilité le déploiement de la télédermatologie, qui comprend essentiellement la TLX et la TLC.

TÉLÉEXPERTISE ET TÉLÉCONSULTATION : INTÉRÊT ET ORGANISATION

Téléexpertise (TLX)

Depuis son introduction en 1995 par Perednia, la TLX permet un diagnostic à distance basé sur des photographies et des renseignements cliniques. Les études internationales ont démontré que la TLX permettait un diagnostic clinique précis et une prise en charge adaptée, malgré l'absence d'examen direct du patient. La qualité des images, la com-

pléitude des informations cliniques, et la formation des professionnels requérants sont des facteurs cruciaux pour améliorer la qualité de l'expertise. Cependant, la TLX reste moins interactive que la TLC, limitant parfois la précision diagnostique, notamment pour les tumeurs cutanées où des techniques comme la téledermoscopie sont plus efficaces.

Téléconsultation (TLC)

La TLC, consultation vidéo en temps réel, se distingue par une meilleure concordance diagnostique et une prise en charge plus adaptée grâce à l'interaction directe entre le dermatologue et le patient. Cette modalité est plus efficace pour les pathologies nécessitant un examen clinique, comme les maladies inflammatoires ou infectieuses. En France, la TLC a été facilitée par le cadre législatif et le remboursement des actes de télé-médecine, ce qui a accru son adoption, notamment pendant la crise COVID-19.

DÉPLOIEMENT ET IMPACT EN FRANCE

Modèles et Dispositifs en Place

Depuis 2010, la téledermatologie en France a montré son efficacité, notamment dans la prise en charge des tumeurs cutanées et pour les populations isolées, comme les détenus et les personnes âgées. Les modèles de TLX ont montré que jusqu'à 20,7 % des consultations présentielle pouvaient être évitées, et que la TLX en soin primaire permettait de réduire jusqu'à 74 % les consultations chez le dermatologue. Les réseaux de téledermatologie, comme celui en Île-de-France, ont traité des milliers de demandes, confirmant la pertinence de la TLX pour le diagnostic rapide de tumeurs cutanées.

Pendant la Pandémie

La crise sanitaire a accéléré l'adoption de la télémédecine. La téledermatologie s'est imposée pour les consultations urgentes et les manifestations cutanées liées au COVID-19. La TLC est devenue la norme, tandis que la TLX, déjà bien implantée, a continué son activité sans interruption.

MODES DE FINANCE-MENT ET LIMITES

Financement et Remboursement :

Entre 2018 et 2019, les actes de téledermatologie ont été intégrés à la nomenclature des actes médicaux, permettant leur remboursement par la sécurité sociale. La TLC est remboursée comme une consultation classique, avec une prise en charge de 70 % pour le régime général. Pour la TLX, le tarif unique est de 20 euros par acte, avec un remboursement à 100 %.

Limites de la Téledermatologie

Malgré ses avantages, la téledermatologie présente des défis, notamment la confiance des praticiens, le manque de contexte clinique, et le risque d'erreurs diagnostiques. La TLX nécessite une qualité d'image élevée et une bonne formation des praticiens. La TLC, bien que plus interactive, requiert une bonne coordination administrative et un temps plus important pour les activités non médicales.

LES ACTEURS DE LA TÉLÉDERMATOLOGIE

En France, la TLC permet une interaction directe entre le dermatologue et le patient, tandis que la TLX, limitée aux échanges entre professionnels, ne bénéficie pas du même remboursement. Avant l'avenant 9, la TLX était réservée aux échanges

entre médecins. Les généralistes, souvent premiers requérants, ont exprimé un fort intérêt pour la téledermatologie, notamment pour le diagnostic rapide et la gestion des délais de rendez-vous. Les dermatologues, après le remboursement, ont adopté la TLC, principalement pour le suivi des patients chroniques et la gestion des urgences dermatologiques.

INNOVATIONS ET ENJEUX FUTURS

Technologies et Innovations

L'avènement des smartphones et des outils de visio consultation a démocratisé la téledermatologie. Les futurs développements incluent l'interfaçage avec les dossiers médicaux numériques et les plateformes de rendez-vous en ligne. L'utilisation de l'intelligence artificielle pour améliorer le diagnostic et réduire les consultations inutiles est en plein essor, bien que la qualité des images reste un défi.

Formation et Compétences

Le futur enseignement universitaire de la santé numérique, obligatoire à partir de 2024, inclura la télémédecine et la téledermatologie. La formation portera sur la cybersécurité, les outils de communication, et la télémédecine pratique, incluant la reconnaissance des principales dermatoses et la prise en charge des urgences dermatologiques à distance.

CONCLUSION

Près d'une décennie après son encadrement légal, la téledermatologie en France a démontré son efficacité et sa pertinence. En répondant aux défis démographiques et aux besoins d'accessibilité aux soins, elle ouvre la voie à une dermatologie plus intégrée, innovante, et accessible. Les perspectives d'avenir, notamment l'intégration de l'intelligence artificielle et la formation continue, promettent de renforcer cette pratique, pour le bénéfice de tous les patients.